

La transmission de la foi aux jeunes

Mons

8 juillet 2009

par Lode Aerts
(Résumé)

1 Dieu prend son temps

Les jeunes en église ne forment pas 'une foule immense que nul ne peut dénombrer' (Apoc 7,9). Les chiffres sont si modestes en Europe que beaucoup en perdent courage. Cette peine est compréhensible, mais elle n'est pas productive. Le chemin de Dieu est un chemin sans pression, de patience infinie.

Cela ne veut pas dire que Dieu ne s'intéresse plus aux hommes. Au contraire, Dieu veut être proche de toutes ses créatures sans exception. Cela se remarque dès la première page de l'Écriture. Pour Dieu, il s'agit tout d'abord d'Adam, ce qui veut dire : de l'homme, de l'humanité. C'est le monde entier qui tient à cœur à Dieu. Il recherche une alliance avec tous les hommes.

Un bâtiment religieux séparé devient à la fin superflu, car Dieu habitera alors pleinement parmi les hommes et la terre sera remplie de sa paix (Apoc 21).

L'alliance à laquelle Il a appelé tout vivant, Il ne peut pas l'imposer. Les jeunes sont spécialement sur leur garde devant toute forme de contrainte. Ils ont raison : l'amour véritable suppose la liberté, Dieu veut respecter la liberté de son partenaire. Dieu ne voulait pas relier d'un coup tous les hommes à Lui.

Le chemin de Dieu n'est probablement pas le chemin que nous prendrions spontanément.

Si nous étions les créateurs du monde, nous nous mettrions au travail de façon plus efficace. C'est le drame de notre histoire moderne. Pour un développement plus rapide de la fraternité, Staline, Hitler, Mao et d'autres dictateurs dans nos pays de l'Est et de l'Ouest ont fait des millions de morts dans des guerres sanglantes, des déportations et des camps de rééducation. Dieu ne veut pas *endoctriner*. Il peut seulement *fasciner*. Pour cela, Il a besoin de l'église et des communautés paroissiales, qui petit à petit montrent aux jeunes et aux moins jeunes son amour. Voilà une expérience essentielle de la Bible.

L'Eglise, la paroisse, sont les lieux indispensables où maintenant déjà est visible ce que Dieu vise pour toute sa création. Bien plus que toutes sortes de questions pratiques et organisationnelles, la pastorale des jeunes doit avoir en vue la question la plus essentielle dans notre période de transition. Elle concerne Dieu et son monde. Où Dieu agit-Il aujourd'hui ? Comment rassemble-t-Il des personnes pour rendre son amour visible pour tous, pour les jeunes et les moins jeunes ? Comment son plan devient-il réalité dans ce monde ? Car cela est typiquement biblique : Dieu a un plan avec sa création et il est essentiel qu'il y ait des lieux où ce projet peut être reconnu.

Dans cette situation relativement nouvelle, il nous faut redécouvrir et approfondir notre foi. Il nous faut vivre l'évangile d'une façon plus authentique. Ceci est tout d'abord une mission interne pour notre communauté d'Eglise. Pendant toute notre vie, nous restons des disciples.

2 Va au large

Les premiers disciples de Jésus étaient des pêcheurs. Leur appel est précédé dans l'évangile de Luc par une pêche miraculeuse et par cette parole que Jésus adresse au pêcheurs : 'Avance en eau profonde et jetez les filets' (Lc 5,4). 'Va au large'.

Nous sommes tous un peu comme ces pêcheurs de la première heure.

Surtout sur le lac de la pastorale des jeunes, nous nous inquiétons pour l'avenir. Mais Jésus vient. Il fait confiance à nous, les hommes déçus. D'emblée apparaît la double dimension du travail demandé : il s'agit d'avancer en profondeur et non plus en surface, dans la profondeur de notre foi. Du même mouvement, il s'agit de voir large, d'oser regarder largement cette humanité qui est la nôtre, cette société qui est la nôtre et cette jeune génération, qui est la nôtre.

3 Ouverture et identité

Pour aller au large, pour avancer en profondeur, il nous faut autant une ouverture accueillante qu'une identité mûre.

3.1 Pour une Eglise ouverte

D'une part, il nous faut aller au large sans peur. L'Eglise est là pour le monde, pour tous les hommes, donc également pour les jeunes. Ici, l'ouverture et la confiance sont indispensables. Voilà la grammaire simple de tous les discours de Frère Roger Schutz et de Frère Aloïs à Taizé : 'confiance, confiance et encore une fois la confiance'. La constitution pastorale sur l'Eglise du deuxième concile du Vatican nous demande de vivre dans la compagnie des hommes et des femmes d'aujourd'hui. « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ ».

Une Eglise accueillante respecte les jeunes comme ils sont. Personne ne peut devenir chrétien sous la pression. Ce qu'il leur faut, c'est pouvoir en toute liberté s'ouvrir à la présence de Dieu au milieu de leur propre expérience de vie.

Ce n'est pas par hasard que la figure du pèlerin est devenue icône de la transmission de la foi. L'Eglise doit créer de l'espace pour ce chemin; elle doit y accompagner les jeunes, en écoutant avec compréhension leurs questions et déceptions, comme le Seigneur en route vers Emmaüs (cf. Lc 24, 15-24).

3.2 Retrouver le propre trésor

D'autre part le Seigneur prend aussi la parole. Sur le chemin d'Emmaüs Il raconte ce qui, chez Moïse et les Prophètes concernait le Messie. Il fait brûler leur coeur au moment où Il leur révèle les écritures et Il leur ouvre les yeux à sa mystérieuse présence (cf Lc 24, 25-32). Quand l'Eglise veut cheminer avec les jeunes, elle ne peut pas faire autrement.

Franchement, cela place la pastorale des jeunes devant des questions pertinentes. De notre passé ecclésial en Europe, il reste une large offre de services pour les jeunes dans les domaines de la détente et de l'éducation. Nous y tenons compte autant que possible des besoins des jeunes, mais la question de notre identité s'y pose toujours plus clairement. Quelle est l'inspiration de ce que nous proposons ? Ne souffrons-nous pas parfois d'une forme de perte d'identité ?

La plupart des jeunes et des jeunes adultes ne savent à peu près rien de la foi chrétienne de l'intérieur. Si nous nous situons simplement *incognito* dans le travail avec les jeunes, nous ne pourrions que difficilement être interpellants. Si nous n'y réussissons pas, alors l'indifférence augmentera certainement.

La foi est une aventure de confiance et elle ne peut jamais être transmise sans liberté.

Lorsque des jeunes après une première prise de contact sont intéressés et posent des questions, nous devons trouver les mots justes et poser les gestes qui leur font connaître la foi à leur rythme. Autrement l'hospitalité ecclésiale n'accueillera que peu de monde par manque d'un hôte reconnaissable.

4 Pour une belle et simple liturgie

Dans le récit de jeunes convertis aujourd'hui, il est souvent exprimé que la beauté de la liturgie leur a ouvert la porte vers la foi. C'est précisément dans une culture étroitement rationaliste et verbale que la liturgie exerce sur eux une attraction parfois surprenante.

Demandez à dix jeunes ce qui les a le plus frappés durant leur séjour dans la communauté de Taizé. Au moins neuf d'entre eux répondront qu'il s'agit des moments de prière ! Dans les chants de Taizé, un court verset biblique est continuellement repris, de telle sorte que le message imprègne peu à peu le coeur.

Une action liturgique parle par elle-même ou ne parle pas du tout.

A la source d'une liturgie authentique, les yeux des jeunes peuvent s'ouvrir à la venue de Dieu. Mais ces jeunes peuvent aussi nous ouvrir les yeux. En tant que nouveaux venus, ils

peuvent nous apprendre à redécouvrir et goûter nous-mêmes la beauté du mystère de la liturgie.

5 La Bible comme une parole vivante

La liturgie aide également à baisser le seuil pour entrer dans la Bible. Dans la lecture biblique, il nous faut découvrir la parole vivante de Dieu, qui s'adresse également à nous.

La Bible est en premier lieu un *appel* à entendre.

N'oublions pas non plus que l'Écriture est caractérisée par une profonde simplicité et qu'elle s'adresse à nous d'une façon directe. Dans une interview, le cardinal Martini exprime cela d'une manière désarmante : « L'Évangile est très simple, et il a un langage immédiat ».

Dès qu'il arriva à Milan il commença avec zèle à rendre la Bible plus proche de gens d'âges et de milieux différents. Sous son impulsion, des groupes bibliques se développèrent, on consacra le soin nécessaire à la formation de lecteurs et de catéchistes et on débuta une série presque infinie de méditations bibliques. Souvent, il prit lui-même la parole à ces occasions, pas seulement dans le duomo de Milan, mais partout dans la diocèse et très vite en beaucoup d'endroits d'Europe et d'ailleurs.

En soi cette large approche biblique à Milan n'était pas spécifiquement orientée vers la jeunesse, mais elle parut exercer une emprise particulière sur celle-ci.

6 Voyez comme ils s'aiment

Pour que la liturgie et la catéchèse soient véridiques, il faut qu'elles cadrent dans un ensemble plus vaste. La célébration et la Bible ne peuvent exister en soi. Elles ont besoin d'une vie selon l'évangile. Comment pourrions-nous espérer que Dieu nous touche, qu'Il veuille venir parmi nous, si tout cela ne porte pas plus loin que de belles paroles et des gestes émouvants? Dieu est *sincère* lorsqu'Il veut être *parmi nous*.

Pour cela, il nous faut des communautés concrètes, où la vie chrétienne est visible et tangible. Ce sont surtout les initiatives réalisables à petite échelle qui semblent ici les plus prometteuses.

Sans tomber dans une moralisation, le but est que les jeunes viennent chez eux dans une communauté qui reflète concrètement l'amour de Dieu pour les hommes. Une simple chorale paroissiale de jeunes peut être d'un grand service aux jeunes en recherche.

Une Eglise missionnaire doit pour cela être transparente pour Celui qui est présent en elle.

Avant d'organiser toute sorte d'activités pour les jeunes, il est bien plus essentiel que nos communautés d'Eglise soient à nouveau conscientes de leur vocation. Et certainement les jeunes qui ont un sixième sens d'authenticité et de radicalisme, nous posent de profondes exigences. Ils ne trouveront de l'aide qu'à partir du moment où ils découvriront des communautés et des paroisses dont on peut dire: "*Viens et vois*" (Jn 1,46).

Lode Aerts

Gand